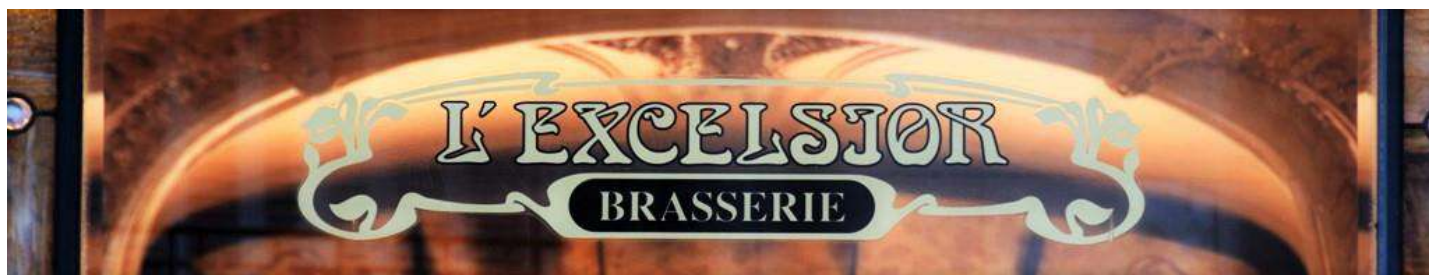


L'EXCELSIOR, UN SIECLE D'ART DE VIVRE



26 février 1911, le "Grand Café Excelsior", construit par la brasserie de Vézelize sous l'impulsion de son président **Louis Moreau** est inauguré en grandes pompes. L'établissement situé au rez-de-chaussée du nouvel hôtel d'Angleterre, propriété de **Paul Maujean**, se veut être l'ambassadeur des bières de Vézelize, mais également de l'excellent savoir-faire des artistes de l'Ecole de Nancy.

La salle de la brasserie est un authentique chef-d'œuvre de l'**Ecole de Nancy**, fruit de la collaboration exemplaire de **Louis Majorelle** (mobilier), **Jacques Grüber** (vitraux), **Antonin Daum** (lustrerie) et de **Pèlerin** (mosaïque).

A ses débuts, l'Excelsior n'est pas un lieu de restauration, mais un café où l'on déguste la bière blonde de Vézelize.

1931 : L'établissement s'agrandit côté de la future rue Henri Poincaré, selon le style Art Déco, avec deux salons au rez-de-chaussée, (« Gambetta » et « Majorelle ») et d'une salle de réception à l'étage inférieur (caveau « Emile Gallé »).

Durant la **Grande Guerre**, l'Excelsior est miraculeusement épargné des nombreux bombardements (1200 bombes), qui ont détruit les immeubles voisins.

Pendant la **seconde Guerre mondiale**, l'Hôtel d'Angleterre est réquisitionné par l'armée allemande.

Pendant la période qui suivit la deuxième guerre mondiale, « L'Excel » perd peu à peu de son luxe et de sa notoriété. Le quartier lui-même connaît de profondes mutations qui irrémédiablement lui ôtent son charme initial.

Au sortir des événements de **mai 68**, la brasserie devient le lieu de rendez-vous des lycéens et étudiants, dans une ambiance enfumée de flippers et baby-foot.

Au début des années 1970, Nancy connaît une irréparable vague de démolitions, entraînant la disparition de l'Hôtel Thiers, de la pâtisserie Maillard, et la fermeture du "Grand Hôtel d'Angleterre". Face à l'opposition de centaines de nancéiens réunis en associations, L'Excelsior échappe de peu à cette modernisation urbanistique "à l'américaine". Il est alors racheté par la **Société Stella-Artois**.

Le **22 juin 1976**, la façade, les toitures et la salle de brasserie sont classés Monument historique. L'Excelsior se banalise en une brasserie sans commune mesure avec son prestige et ses lustres d'antan. En 1985, l'Excelsior est au bord du gouffre.

1987, le site racheté par **Jean-Paul Bucher** (groupe « Flo »), retrouve progressivement sa splendeur d'antan d'établissement et redevient un haut-lieu de la gastronomie. Le **18 juin 1987**, L'Excelsior inauguré en présence de plus de mille invités, retrouve son âme.

2011, après cent ans d'une existence jalonnée de fastes, de désillusions puis de renaissance, l'Excelsior peut célébrer dignement son centenaire.

1er septembre 2016, la **société des grandes Brasseries de l'Est** devient le 4ème propriétaire des lieux, perpétuant la tradition des brasseries parisiennes, où quatre-vingts salariés, directeur, maîtres d'hôtels, serveurs, mais aussi cuisiniers, personnels administratifs assurent quotidiennement le spectacle des lieux, pour le plaisir des yeux et du palais.